



LE SYNDICAT DES AGENTS DE MAÎTRISE ET DES CADRES

Conférence sociale le 16 octobre 2023 La CFE-CGC a fait valoir ses revendications à la Première Ministre.

Salaire et pouvoir d'achat, temps partiel et contrats courts, égalité professionnelle, cotisations et prestations sociales... La délégation CFE-CGC a participé activement, lundi 16 octobre au CESE, à la conférence sociale organisée par le gouvernement.



Trois jours après la journée nationale de mobilisation intersyndicale du 13 octobre contre l'austérité, pour les salaires et l'égalité femmes-hommes, les organisations syndicales et patronales ont pris part, lundi 16 octobre au siège du Conseil économique, social et environnemental (CESE), à la conférence sociale impulsée par le gouvernement. Dans son discours d'ouverture, la Première ministre Elisabeth Borne a fait part « *de sa volonté que le travail paie mieux et de relancer la promotion sociale* », soulignant « *la nécessité d'améliorer le pouvoir d'achat par la négociation collective* » et de travailler sur « *les impacts des cotisations sociales et des allocations* ».

Urgent de faire l'audit de cette politique dispendieuse qui finance la déqualification et ouvre grand la trappe à bas salaires

À la tribune, **François HOMMERIL** Président de la Confédération **CFE-CGC** a prononcé un discours en fin de matinée. « *Comment un pays si riche peut-il compter autant de travailleurs pauvres ?* », a posé en préambule le président de la CFE-CGC, dénonçant notamment « *un effet talon, ce mécanisme à l'œuvre depuis 30 ans consistant à dévaluer les salaires intermédiaires en laissant affleurer les plus bas salaires au niveau du Smic, donc de l'inflation* ». Rappelant que la France « *s'apprête à battre des records en 2023, celui de la pauvreté, celui des faillites de petites entreprises et celui des dividendes et des rachats d'action dans les grandes entreprises du CAC 40* », **François HOMMERIL** a déploré « *une captation de la valeur par le capital au détriment du travail* », constatant que « *la seule vague qui submerge le pouvoir d'achat est celle de l'explosion des profits dans les entreprises qui commandent aux marchés et écrasent la chaîne de valeur* ». Pour la CFE-CGC, « *il est donc urgent de faire l'audit de cette politique dispendieuse qui finance la déqualification et ouvre grand la trappe à bas salaires* ».

Sur le fond, les travaux de la journée ont pris la forme de 4 ateliers thématiques :

- « Améliorer le pouvoir d'achat et les carrières par la négociation collective », avec la participation de Nicolas Blanc, secrétaire national CFE-CGC à la transition économique.

- « Améliorer les salaires en luttant contre les temps partiels subis et les contrats courts », avec la participation de Jean-François Foucard, secrétaire national aux parcours professionnels.

- « Évaluer l'impact des cotisations et des prestations sociales sur les revenus », avec la participation de Christelle Thieffinne, secrétaire nationale CFE-CGC à la protection sociale.

- « Renforcer l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes », avec la participation de Christelle Toillon, déléguée nationale à l'égalité professionnelle.

Pour lire l'ensemble des commentaires et positions de la CFE-CGC je clique le lien : <https://www.cfecgc.org/actualites/conference-sociale-la-cfe-cgc-a-fait-valoir-ses-revendications> .

**REJOIGNEZ-NOUS, ENSEMBLE NOUS SOMMES PLUS FORTS
ADHÉRER C'EST NOUS RENFORCER ET DONC
VOUS RENFORCER !**